

RETRO PROVINCES

2023

societe.union@sonapresse.com

Makokou-Mougoutsi : rupture de buses, interruption du trafic routier

C.G.K.
Libreville/Gabon

DEUX tronçons routiers : l'un reliant la ville de Makokou à Ovan, dans la province de l'Ogooué-Ivindo ; l'autre trait d'union entre le centre-ville de Tchibanga et l'aéroport local, ont connu une deveine identique en 2023 : l'interruption du trafic routier sur leurs linéaires respectifs.

S'agissant de l'axe Makokou-Ovan, un communiqué signé de la gouverneure de l'Ogooué-Ivindo, Christiane Leckat, signalait "un incident survenu dans la nuit du 11 ou 12 novembre 2023 à la suite d'une pluie diluvienne ayant entraîné l'effondrement d'une batterie de buse métallique de diamètre 2000 au PK 28,75 de Makokou, paralysant ainsi les déplacements dans les deux sens".

La conséquence fut immédiate : interruption de ravitaillements sur Makokou pendant plusieurs jours ; en dépit des efforts fournis par la direction provinciale des Travaux publics (TP), pour trouver une solution d'urgence. Makokou et les autres localités de l'Ogooué-Ivindo furent coupées du reste du pays. Sans parler des effets collatéraux socio-économiques.

Une solution d'urgence a été trouvée, et le trafic routier a repris en attendant que soient entrepris des travaux d'Hercule, qui s'imposent pour éviter que les mêmes causes ne produisent les mêmes effets.

Cette même préoccupation anime les populations de Tchibanga à propos des travaux de réfection du pont sur la rivière Mougoutsi, où l'effondrement de la buse a perturbé, des jours durant, la circulation des véhicules sur cette voie conduisant à l'aéroport local de Mikouelingui. Appelée en urgence, la société chinoise COVEC (retenue pour relancer les travaux entre Nden-



Photo: DR

dé-Nyali-Tchibanga) a trouvé une solution temporaire en créant une déviation.

Un malheur n'arrivant jamais seul, cet effondrement a entraîné la détérioration de la principale conduite d'eau de la station de

traitement de pompage qui alimente la commune Tchibanga. Sur ce point, tout semble rentrer dans l'ordre, même si dans certains quartiers de Massanga (autre appellation de Tchibanga), l'eau reste une denrée rare.

Et aussi...

LAMBARÉNÉ : MOUVEMENT D'HUMEUR DES POPULATIONS



Photo: Paterne N'DOUNDA

La ville Lambaréné fait partie des localités du Gabon qui auront fait parler d'elles, faisant les choux gras de la presse en 2023. L'on se souviendra que face aux délestages récurrents d'électricité dans leur cité, les populations riveraines s'étaient soulevées au point d'ériger des barricades sur les principales rues de la ville du Grand Blanc. L'écho fut tellement retentissant que le ministre de l'Energie et des Ressources hydrauliques, Jeannot Kalima, se vit obligé d'aller sur place calmer les ardeurs et rassurer les populations de la prise en compte de la préoccupation sociale. Depuis lors, les choses sont rentrées dans l'ordre et la vie a repris son cours normal.

ROUTE : LANCEMENT OFFICIEL DES TRAVAUX SUR L'AXE NDENDÉ-TCHIBANGA



Photo: GRM

Le 10 décembre dernier, sur instructions du président de la Transition, chef de l'Etat, le général de brigade, Brice Clotaire Oligui Nguema, le ministre des Travaux publics (TP), le général Flavien Nzengui Nzoundou, lançait officiellement, en présence de la gouverneure de la Nyanga, Nicole Nounhondo, la reprise des travaux sur le tronçon Ndendé-Nyali-Tchibanga. Soit près de 91 km. Entre Ndendé et le village Pegnoundou, les travaux porteront sur le renforcement de la couche de roulement et du bitume à certains endroits. De Pegnoumba à Tchibanga, il sera question d'entreprendre des grands travaux (avec la pause du goudron) sur un linéaire d'une trentaine de kilomètres encore latérite, sur laquelle la circulation n'est pas du tout aisée en saison pluvieuse. Et entre Tchibanga-Mayumba, de bitumer les 5 kilomètres restants jusqu'au pont de la lagune Banio.

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

Et Mouila se transforma en cité lacustre...

À la mi-novembre, des inondations ont transformé la ville de Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, en une cité lacustre. Cette actualité a négativement marqué la fin de l'année 2023 dans cette partie du pays.

Pour mémoire, dans la nuit du 16 au 17 novembre écoulé, les populations vivant dans le 2e arrondissement de Mouila s'étaient réveillés les pieds dans l'eau. La Ngounié et les nombreux cours d'eau visibles dans la cité étaient sortis de leur lit, provoquant ainsi des inondations dans la quasi-totalité des quartiers dudit segment administratif.

Les habitations noyées par de fortes crues, fruit amer de la montée des eaux de la Ngounié



Photo: Félicien Ndongo

Les Molvilais obligés de se déplacer en pirogue. Images spectaculaires à la suite des inondations survenues dans leur ville.

et de nombreux cours d'eau visibles dans le périmètre urbain, les populations riveraines, qui avaient presque tout perdu de leurs biens, ne savaient plus à quel saint se vouer. Ils durent abandonner leurs maisons pour se mettre à l'abri du danger.

Des témoignages recueillis sur place, il ressort que la montée des eaux n'avait auparavant jamais atteint un tel niveau à Mouila. De ces pluies diluviennes, plusieurs

chefs-lieux de départements de la Ngounié, notamment Lebamba (Louétsi-Wano), Mbigou (Boumi-Louétsi), Mimongo (Ogoulou)..., ne furent pas épargnés. Les populations locales pensent que cette problématique est consécutive au changement climatique. Et pour cela, qu'une étude se doit d'être menée, et des travaux d'envergure réalisés, pour prévenir ce type de calamité naturelle.